

## Prévisions de récolte des fruits à cidre 2024

### 1. Contexte climatique et spécificités de la saison 2023-2024

Après une année 2023 marquée par des baisses de rendement significatives dans plusieurs régions, avec notamment des conditions climatiques à l'automne qui n'ont pas permis le développement attendu des fruits et ont favorisé leur dégradation, causant des pertes au champ, la récolte 2024 se présente sous de meilleurs auspices.

Le contexte était pourtant difficile au début du printemps, où des précipitations importantes et des températures fraîches ont contrarié l'activité des insectes pollinisateurs. Les conditions climatiques ont également pu conduire à des décalages de cycle entre la variété plantée et la variété pollinisatrice, ce qui a là aussi eu un impact sur la pollinisation. Alors que le retour à fleurs était encourageant, on a donc souvent constaté de la coulure, parfois inquiétante. Cependant, l'eau n'a ensuite pas manqué et les fruits ont gagné en calibre, ce qui a généralement permis de compenser au moins en partie la charge limitée.

Localement, pour certains producteurs, l'impact de la coulure est néanmoins significatif, les rendements s'annoncent en baisse par rapport à la normale. De même, comme l'an dernier, des gels localisés ont pu être subis, notamment en Haute-Normandie (Eure) et en Bretagne (surtout Ille-et-Vilaine), affectant là-aussi les rendements des producteurs touchés.

Les conditions humides ont favorisé le développement de la tavelure, qui a été, comme en 2023, compliquée à gérer, en particulier sur certaines variétés telles Judaine, Judeline ou Kermerrien. La maladie a cependant été bien maîtrisée, avec une bonne protection des vergers dans les situations à risque fort. Un peu de Monilia a parfois été notée (sur fleurs sur Guillevic, par exemple).

Pour sa part, la pression des ravageurs a été limitée, elle n'a pas posé de problème particulier. Mais la vigilance reste de mise pour l'année prochaine.

Finalement, si l'on peut noter un certain décalage du cycle végétatif, entraînant une récolte un peu plus tardive qu'à l'habitude, on semble s'acheminer vers des volumes de production se rapprochant de la normale, avec des fruits qui, quant à eux, présentent une densité plutôt inférieure à la moyenne.

## 2. Production en verger basse-tige

### Verger basse-tige (en tonnes)

	Production récoltée						Estimation 2024
	2018	2019	2020	2021	2022	2023	
Bretagne	35 900	36 500	43 000	47 000	44 000	35 300	40 300
Pays de Loire	30 700	35 500	38 000	39 500	37 000	30 100	35 300
Basse-Normandie	85 400	76 500	80 500	76 500	81 000	71 700	82 400
Haute-Normandie	33 000	26 500	35 500	31 500	31 000	24 400	31 300
Autres régions	28 100	22 000	23 000	21 500	28 000	24 100	30 500
<b>Total</b>	<b>213 100</b>	<b>197 000</b>	<b>220 000</b>	<b>216 000</b>	<b>221 000</b>	<b>185 600</b>	<b>219 800</b>

Ces prévisions ont été établies sur la base des estimations d'entreprises transformant une proportion significative des volumes récoltés, complétées d'une enquête réalisée au mois d'août auprès d'un panel d'arboriculteurs. Ces prévisions seront à préciser en fonction du grossissement automnal des fruits, en particulier sur les pommes tardives, en lien avec la pluviométrie et la dynamique de chute des fruits. Elles pourraient également être contredites sous l'effet des pluies récurrentes de l'année, si celles-ci perdurent et gênent l'avancement des chantiers de récolte.

Les volumes pourraient être comparables globalement à ceux de 2022. Il faut noter cependant des différences selon les régions. Ainsi, après une baisse limitée en 2023, la récolte est attendue en hausse en Basse-Normandie, où elle pourrait même dépasser légèrement la moyenne triennale 2020-2022. Ceci est cependant essentiellement le fait de l'Orne, où 2024, après une récolte 2023 en retrait, s'annonce comme une bonne année. Dans les autres départements, on attend plutôt une récolte juste moyenne. En Haute-Normandie, où la baisse était plus importante en 2023, la production remonte mais devrait rester légèrement en-deçà de la moyenne 2020-2022. Même constat, mais avec un recul plus prononcé par rapport à la moyenne 2020-2022 (de l'ordre de -10%) pour la Bretagne, qui reste donc en retrait ; c'est dans le Morbihan que le déficit par rapport à la normale reste le plus fort, tandis que la production des Côtes d'Armor serait proche de la moyenne. Le tableau est similaire dans les Pays de la Loire, où la Mayenne reste en retrait alors que la récolte devrait être très correcte dans la Sarthe. Enfin, dans les régions Centre, Hauts-de France et Est du Bassin parisien la récolte s'annonce en hausse, même s'il y a des disparités selon les zones.

## 3. Production en verger haute-tige

Les résultats des enquêtes, du fait de la grande variabilité qu'elles présentent et du manque de réponses dans certaines zones, ne permettent pas de dégager des chiffres précis (par rapport à une base 100 sur la période 2013-2018) du potentiel du verger haute-tige dans les différentes régions.

Globalement, 2024 semble ne pas être une grande année pour le haute-tige. Même si certains producteurs voient l'alternance jouer en leur faveur cette année, d'une façon générale, la récolte est partout pressentie à la baisse. En Bretagne, elle resterait ainsi à des niveaux bas, comme en 2022 et 2023. Dans le Calvados et l'Eure, où la récolte 2023 a été finalement supérieure à la moyenne 2020-2022, on reviendrait à des niveaux moyens. L'Orne, plutôt en baisse, et la Manche, malgré une remontée après une mauvaise année 2023, devraient rester en dessous de la moyenne.

Avec le concours financier de :

